

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Jean-Luc Lagarce

dossier de presse



lecture théâtralisée

avec

Luc Sabot

Stéphanie Marc

ou **Catherine Vasseur**

dès 14 ans

durée 1h

production

Compagnie Nocturne

texte publié aux **Éditions**

Les Solitaires Intempestifs, 1995

Les **Lectures théâtralisées** sont des petites formes théâtrales à base de lecture, destinées à favoriser la proximité avec l'écriture d'un auteur, créer un moment de théâtre autour de l'intimité de la lecture, investir un territoire, un village ou un site comme lieux de lecture, dans leurs endroits emblématiques, singuliers ou insolites.

« Il s'agit de connaître et d'apprendre,
dès l'instant si mondain de sa naissance,
à tenir son rang et respecter les codes qui régissent l'existence. »

Deux archivistes un peu coincés ont trouvé un trésor en fouillant les archives de la Mairie : dans un vieux grimoire, le manuscrit des règles du savoir-vivre dans la société moderne. Avec le grand et strict respect des traditions et des bons usages, ils en donnent une lecture appliquée, méticuleuse, parfois autoritaire, avec un ton pince sans rire et un humour décalé.

Trois projecteurs, une table, un pupitre et une Marianne...
Cette lecture est itinérante, de la salle des mariages de la mairie à l'église, avec déplacement du public. La pièce de Jean-Luc Lagarce résonne particulièrement d'humour et de dérision dans ces lieux qui jouent eux-mêmes le sens du texte.

Elle peut également être jouée dans la configuration plus classique d'un lieu unique.



Les règles du savoir-vivre dans la société moderne (extrait)

L'enfant baptisé, le filleul précédemment cité a grandi, il est devenu jeune homme.

Il distingue une jeune fille, il la voit, on lui montre, il croit l'aimer. Il souhaite de l'obtenir pour femme, l'épouser, se marier et lui faire des enfants mais il ne va pas de but en blanc, la demander en mariage.

Il s'ouvre de ses intentions à ses parents ou, à leur défaut - ils sont absents, envisageable, ou morts, possible - à leur défaut, à un ami âgé, à son protecteur, à un supérieur ou encore : ses parrain et marraine.

Les choses, la vie, les choses s'enchaînent habilement de la manière suivante.

La personne qui reçoit la confiance du jeune homme - ami, supérieur, parrain, je ne sais pas, n'importe qui - la personne confidente se met en rapport avec un ami intime de la famille de la jeune fille, afin d'arranger une rencontre décisive entre les deux jeunes gens, entrevue qui permettra de savoir si les projets peuvent être poursuivis.

Mais avant d'entamer l'affaire matrimoniale, car affaire c'est, ne nous cachons pas la vérité des mots, les intermédiaires sont tenus de prendre des renseignements précis et venus de bonne source, sur la fortune, la position sociale, la généalogie et l'hérédité des deux familles en cause, car en cause et pas moins.

Ce n'est qu'après s'être assuré que la convenance existe sur tous les points qu'on doit risquer l'entrevue définitive. Il ne faut pas qu'après s'être rencontrés, s'être plu, les deux jeunes gens voient souffler sur leurs rêves le vent mauvais d'une difficulté imprévue, née de la situation de l'un ou l'autre.

Les marieurs appellent donc à leur aide toutes les ressources du tact, ils réfléchissent bien avant d'engager des pourparlers, car là aussi, pourparlers et pas autre chose, pourparlers où le juste amour-propre de chacun est à ménager. Je ne saurais mieux éclairer le fond de ma pensée et encourager à la vigilance sur les vices secrets, financiers ou génétiques.

C'est au bal, le plus souvent, quelquefois au théâtre que la rencontre recherchée a lieu : l'aspirant va faire une visite à la mère de la jeune fille dans sa loge, sous le prétexte d'accompagner une personne de leurs connaissances communes. La personne le présente habilement. Ensuite - le jeune homme s'est retiré - la mère de la jeune fille attire sur lui l'attention de cette dernière, par, je ne sais pas, n'importe quoi, quelques mots sur ses manières, son aspect physique, etc., et voit aussitôt quelle impression il a produite sur l'héritière, car héritière et rien d'autre.

Il est encore préférable et plus fort, habile, que des amis communs réunissent les jeunes gens à un dîner intime, organisé pour la circonstance mais auquel assistent, cela va sans dire, inutile de le préciser, les parents de la jeune personne. On imagine mal, je l'espère, la jeune fille partant dîner seule avec l'homme qui la souhaite épouser.

Les parents auront la prudence de ne pas instruire leur fille du but de cette réunion. Cette réserve a des avantages. Si on la prévenait de l'espèce d'examen qu'elle va subir, car examen, etc., l'émotion, l'appréhension qu'elle éprouverait lui feraient perdre de sa grâce, de son naturel et gagner une gênante rougeur. Elle n'aurait plus assez de sang-froid pour juger celui qui se présente avec l'idée de devenir le compagnon de sa vie.

D'autre part, si elle ne plaît pas, tout compte fait, au monsieur, possible, envisageable, etc., il serait fâcheux, fâcheux et cruel de le lui apprendre. Elle serait humiliée, elle perdrait confiance en elle, cela serait pire la fois suivante. Cris, pleurs, désespoir, prise de voile. Or, s'il est bon qu'une jeune fille n'ait jamais trop haute opinion d'elle-même, il ne faut pas davantage qu'elle se croie au-dessous de ce qu'elle est.

Jean-Luc Lagarce



Jean-Luc Lagarce (1957-1995), metteur en scène de textes classiques aussi bien que de ses propres pièces, accède à la reconnaissance de son vivant en tant que metteur en scène. Depuis sa disparition, son œuvre littéraire (vingt-cinq pièces de théâtre, trois récits, un livret d'opéra...) connaît un succès public et critique grandissant ; elle est traduite en vingt-cinq langues. Quand Jean-Luc Lagarce est mort (du sida) le 30 septembre 1995, c'était un metteur en scène connu mais un auteur encore méconnu. Certes, plusieurs de ses pièces avaient été jouées avec succès mais d'autres étaient restées dans le tiroir ou incomprises. Si Lagarce n'a pas été reconnu de son vivant comme un auteur important, c'est peut-être que le langage théâtral de ses pièces était trop en décalage, trop novateur. Sa notoriété n'a cessé de croître depuis sa disparition et aujourd'hui Jean-Luc Lagarce est considéré comme un auteur classique contemporain. Il est traduit dans une quinzaine de langues. Les colloques, les études universitaires et les publications se multiplient.

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 dans le pays de Montbéliard et a passé toute sa jeunesse à Valentigney, une petite bourgade, fief des usines automobiles et des cycles Peugeot où ses parents travaillaient comme ouvriers ; il est aussi le rejeton d'une culture protestante. A 18 ans, son baccalauréat en poche, il part vivre à Besançon, la grande ville de la région, s'inscrit à la faculté de philosophie et au conservatoire d'art dramatique de la ville. Bientôt, avec quelques élèves du conservatoire, il fonde une compagnie amateur, la Roulotte, nom qui rend hommage à Jean Vilar. Parallèlement il travaille à un mémoire universitaire sur le thème « Théâtre et pouvoir en Occident ». Quelques années plus tard, il abandonne ses études pour se consacrer entièrement au théâtre : sa compagnie devient professionnelle. La Roulotte est basée à Besançon, mais n'a pas de lieu propre excepté un bureau. Elle répète où elle peut et est hébergée le temps d'un spectacle dans les théâtres de la ville. Dès lors, Jean-Luc Lagarce va mener une double vie d'auteur et de metteur en scène.

La Roulotte sera progressivement subventionnée par les collectivités locales, régionales et bientôt par le ministère de la Culture. (Jean-Pierre Thibaudat, 1er mai 2007)

Luc Sabot



Formé au saxophone au Conservatoire de Salon de Provence et à la direction d'orchestre à la Fédération musicale du Rhône. Il a assisté **P.Souillot** à la direction des orchestres du CNR de Montpellier. Il a été saxophoniste sous la direction de **E.Cayrol**, **P.Fournier**, **J.-L.Lucidi**. Il a dirigé les Orchestres de l'Assovac Paris. Il a composé et/ou dirigé les musiques de spectacles pour **J.-M.Bourg**, **M.Beyler**, **S.Delon**, **J.-C.Fall**, **M.Piqué**, ou pour ses propres mises en scène. Il est aussi saxophoniste dans des spectacles de théâtre et collabore souvent au travail de chœur. Il a été professeur de l'UV musique du DE de danse.

Formé parallèlement au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier avec **Ariel Garcia-Valdès**, **Jacques Echantillon**, **Jacques Nichet**, **Yves Ferry**, **Jean-Marc Bourg**, **Michel Touraille**, **Heide Tegeder**... Il est comédien sous la direction de **Jean-Marc Bourg**, **Moni Grégo**, **Bernard Colmet**, **Michel Touraille**, **Lila Greene**, **Cécile Marmouget**, **Fanny Rudelle**, **Stéfan Delon** et **Catherine Vasseur**.

De 2001 à 2009, artiste permanent au CDN de Montpellier, il y joue sous la direction **Jean-Claude Fall**, l'assiste pour *Luisa Miller* de G.Verdi, et dans des stages, notamment sur J.-L. Lagarce. C'est là qu'il imagine *Marx matériau* d'après l'œuvre de Karl Marx. C'est là aussi qu'il met en scène *Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce (et joue Antoine).

Avec la **Compagnie Nocturne**, qu'il a créé en 1997, il met en scène (et joue dans la plupart des spectacles) *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo, *Notre pain quotidien* de Gesine Danckwart, *Britannicus* de Jean Racine, *La voix humaine* de Cocteau, *Paroles* d'après Philippe Minyana, Eugène Durif, Eduardo Manet, Enzo Cormann, J.-M. Ribes. Il écrit et joue *Bloc à bloc* mis en scène par **Mathias Beyler**.

De 2009 à 2013, la compagnie Nocturne est en résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault, Scène conventionnée. Il y mène un projet d'implantation sur le territoire du Clermontois. C'est là aussi qu'il affirme son travail autour de la langue, du corps et de l'espace, avec notamment ses mises en scène du *Pays lointain* de J.-L. Lagarce en 2011, et *Des lambeaux noirs dans l'eau du bain* de Sébastien Joanniez en 2013, avec Lila Greene et Pascale Houbin. En 2014, il poursuit sa collaboration avec Sébastien Joanniez pour la création d'*Évaporés*. En 2016, il revient à un texte plus politique et réalise le projet ancien d'un spectacle musical, avec la création des *Grandes Bouches* de François Chaffin. Il poursuit l'exploration du théâtre musical avec *Connais-tu l'heure de la fin de la nuit* en 2010 et *La religion du Capital* de Paul Lafargue en 2019.

Stéphanie Marc



Formée au théâtre universitaire de Montpellier, elle a joué sous la direction de **D.Jeanneret** dans *Occident* de Rémi De Vos, *Les secrets d'une nuit* d'Yves Rouquette, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Partition* de Jean-Yves Picq, *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, **Luc Sabot** dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, **Alain Béhar** dans *Des Fins-épilogues* de Molière, **Jean-Marc Bourg** dans *Tous autant que vous êtes, vous les autres, tout alentour* d'Emmanuel Darley, *L'entrée des musiciens* de Michaël Glück, **Yves Gourmelon** dans *Bibi* d'Yves Lebeau, **Denis Lanoy** dans *Têtes Farçues* d'Eugène Durif, *Don Juan revient de guerre* d'Odon Von Horvath, *Le Misanthrope* de Molière, *Même si* de Christine Angot, *Oratorio* d'Heiner Muller, *La Ballerine* de Cécile Marc, *Welcome in the War Zone* de Denis Lanoy, *Les suivantes* de Michel Foucault, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertold Brecht, *Profil perdu* d'Antoine Vitez de Jean-Pierre Léonardini, *Lettres de westerbork* d'Etty Hillesum, *La manie de la villégiature* de Carlo Goldoni, *La perle* de Steinbeck, **Catherine Beau** et **Eugène Durif** dans *Divertissement bourgeois*, *Les Clampins Songeurs*, *Cabaret mobile et portatif* et *Filons vers les îles marquises* d'Eugène Durif, **Cécile Marc** dans *Au tableau noir* de Daniel Lemahieu et Michel Quint, *Masse Brute* d'Alain Béhar, **Jacques Allaire** dans *Ni une ni deux* d'Eugène Durif, **Michèle Heydorff** dans *La paix* d'Aristophane, *Woyzeck* de Georg Buchner, **Jean-Pierre Dargaud** dans *Contre temps* théâtre de la spirale, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, **André Benedetto** dans *Lope de Aguirre* d'André Benedetto...

Elle a joué et co-mis en scène avec **Jacques Allaire** *Montaigne et Capulet* d'Eugène Durif, **Cécile Marc** *Forever Mozart* de Jean-Luc Godard. Elle a mis en scène et joué *Marilyn Monroe/Entretiens* d'après Michel Scheider.

Par ailleurs elle a travaillé avec **Claude Guerre** à France Culture et collaboré à la réalisation de *Peer Gynt* d'Eduard Grieg avec l'Orchestre National de Montpellier.

Catherine Vasseur



La naissance en 1962, pas loin de la mer, tout près de la sidérurgie et de la mine. Diverses explorations professionnelles et un peu après, rencontre théâtrale et pédagogique fondatrice avec **Luc Faugère**.

Comédienne, elle fait partie pendant 8 ans du groupe des Géotrupes mené par **Christian Esnay**. Elle travaille aussi sous la direction de **Perrine Griselin**, **Stefan Delon**, **Jean-Marc Bourg**, **Gerhard Bauer**, **Yves Ferry**, **Moni Grégo** et de la chorégraphe **Lila Greene**.

Son goût très prononcé pour le frottement avec l'écriture contemporaine trouve sa place dans la création de la Compagnie 1057 Roses avec l'écrivain et auteur dramatique **Jean Cagnard**, avec lequel elle crée notamment *Au pied du Fujiyama* (2015), *La distance qui nous sépare du prochain poème* (2013), *De mes yeux la prunelle* (2007), *La chambre à air* (2007), *La valise qui contenait des chiens* (2005).

Elle est également metteur en scène et collaboratrice artistique. Elle est notamment collaboratrice artistique de **Luc Sabot** pour *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo (2007), *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce (2011) et aujourd'hui *Les Grandes Bouches* de François Chaffin (création 2016).

Collaboratrice artistique à l'opéra (*L'Enfant et les Sortilèges* / Maurice Ravel, mise en scène **Yaël Bacry**, 1998), elle collabore à certaines créations de l'Opéra Junior, en préparant les jeunes interprètes à la présence scénique, au jeu théâtral associé au chant, et aux mises en scène de celles-ci (*Pollicino* / Werner Henze, mise en scène **Gilbert Rouvière**, *Der Jasager* / Kurt Weill, mise en scène **Giuseppe Frigeni**, *Libertad* / Didier Lockwood, mise en scène **Jean-Marie Lehec**, mise en scène **des Choristes en Herbe** : *cinq contes musicaux* / Isabelle Aboulker, mise en scène de *Golden Vanity* / Benjamin Britten).

Par ailleurs, elle dirige des travaux de sensibilisation au théâtre en école primaire, collège et lycée pour l'Opéra National de Montpellier et met en espace des lectures dramatiques avec le jeune public (textes dramatiques contemporains) pour le CDN Montpellier L-R). Enfin, elle réalise régulièrement des travaux de mise en scène dans le cadre de groupes de pratique amateur.

Compagnie Nocturne

En 1997, Luc Sabot crée la **Compagnie Nocturne** et s'implante au Théâtre Iséion à Montpellier. Il y réalise ses premiers spectacles, y orchestre les **Cabarets Modernes**, s'initie à la gestion d'un lieu, et esquisse son identité artistique proche du théâtre de texte. La **Compagnie Nocturne** tourne en région, mène des actions envers les publics et anime des ateliers de pratique artistique amateur.

En 2002, elle reçoit le soutien du Théâtre des 13 Vents / CDN de Montpellier L-R, du Théâtre de Mülheim (Allemagne), de l'Institut International du Théâtre à Berlin, et de La Maison Antoine Vitez pour la création de **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart. Puis, pendant 8 ans, Luc Sabot devient artiste permanent au Théâtre des 13 Vents. C'est là qu'il compose, avec Jacques Allaire, **Marx Matériau / Celui qui parle**. Ce spectacle tourne encore aujourd'hui après plus de 115 représentations.

En 2009, la **Compagnie Nocturne** entame 4 années de résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault. Elle met en œuvre et développe les **Lectures ambulantes** (dont **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de J.L. Lagarce), le **Chœur du Théâtre** (groupe de théâtre amateur qui engage les participants à accompagner le projet de Compagnie), le **Forum du spectateur**...

Elle poursuit aussi son travail de création et de diffusion avec la reprise de **Marx Matériau / Celui qui parle**, la création du **Voyage d'Alphonse** (spectacle jeune public) et enfin d'un long travail de production pour la création du **Pays Lointain** de Jean-Luc Lagarce en octobre 2011 au Théâtre de Clermont l'Hérault, et pour sa tournée au CDN de Montpellier, aux Scènes Nationales de Alès et Narbonne, aux Théâtres de Mende, de Bédarieux et du Périscope à Nîmes.

En 2012, la **Compagnie Nocturne** engage une collaboration avec Sébastien Joanniez, qui se réalise au travers des **Lectures Ambulantes Joanniez**, des **Lectures Sonores**, mais aussi de la création, en février 2013, **Des lambeaux noirs dans l'eau du bain**, spectacle aux frontières du théâtre, de la danse, de la poésie et de l'oratorio sonore, dans une mise en scène de Luc Sabot, avec Lila Greene et Pascale Houbin, danseuses et chorégraphes.

L'année 2014 est dominée par l'association avec Sébastien Joanniez. Ils imaginent ensemble **Évaporés**, création pour laquelle ils sont l'un auteur, l'autre metteur en scène, et tous deux comédiens. Le spectacle est créé au Théâtre de la Mauvaise Tête à Marvejols en novembre 2014, puis en tournée jusqu'en mars 2015 en Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes.

En 2015, la compagnie entame une résidence de deux ans sur le territoire du Lodévois et Larzac, résidence nourrie par la diffusion de ses spectacles, lectures, etc. et la formation d'un nouveau Chœur théâtral. Elle diffuse les spectacles **Évaporés** et les **Lectures Sonores** avec Sébastien Joanniez, reprend **Marx Matériau** et **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce.

Depuis 2016, Luc Sabot revient à des textes plus politiques et entame un travail autour du théâtre musical. Il crée **Les Grandes Bouches** de François Chaffin, dans lequel il incarne 7 grandes bouches (politique, publicitaire, artiste, mass-media, spéculateur, sportif, artiste) aux côtés de deux musiciens, Antonin Grob (guitare) et Raphaël Charpentier (batterie).

En 2017, la compagnie Nocturne est sollicitée par La Scène Nationale de Sète et le Conseil Départemental de l'Hérault pour la création d'une petite forme destinée aux collégiens. Luc Sabot poursuit son exploration du théâtre musical et prépare ainsi pour l'automne 2017 **Connais-tu l'heure de la fin de la nuit**. C'est également dans ce mouvement que la compagnie travaille crée **La religion du capital** de Paul Lafargue en 2019.

Compagnie Nocturne

Luc Sabot | metteur en scène

06 89 33 08 17 | lucsabot@c-nocturne.fr

Agnès Libbra | production / diffusion

06 83 23 91 55 | agneslibbra@c-nocturne.fr

Impasse de l'Aire

34 230 Tressan

nocturne@c-nocturne.fr

www.c-nocturne.fr